

ETUDE

67 % des Parisiens vont travailler en transports en commun

SI LES Parisiens se distinguent des provinciaux, c'est bien dans leur rapport à l'automobile et plus précisément dans le mode de transport qu'ils choisissent pour se rendre à leur travail. En ce début d'année, l'Insee en fait une nouvelle fois la démonstration, chiffres du recensement de 2011 à l'appui.

Alors que dans les autres régions françaises, huit actifs sur dix vont travailler en voiture, plus des deux tiers des Parisiens (67 %) partent au bureau ou à l'atelier en transports en commun. Ils ne sont que 15 % à emprunter leur véhicule. « A Paris, la voiture est peu utilisée et les transports en commun sont plébiscités », observe l'Insee.

La moitié des ménages n'a pas de voiture

Deux raisons expliquent cette spécificité parisienne bien connue, soulignent les auteurs de l'étude de l'Insee, Céline Calvier et Françoise Jacquesson : « la densité et la fréquence » des métros, bus et tramways parisiens d'une part et « la difficulté de circuler et de trouver un endroit pour se garer » dans la capitale d'autre part.

Cadre domiciliée dans le X^e et travaillant à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), Sophie, mère de trois enfants, confie que s'être séparée de sa Lada pour une troisième raison, économique celle-ci : « Entre le coût des parkings ou du stationnement et la note des procès-verbaux, ça me revient moins cher de prendre le métro et le taxi à l'occasion et de louer une voiture



« La densité et la fréquence » des métros, bus et tramways parisiens expliquent pour une grande part l'usage si important des transports en commun. (LP/Marc Menou.)

pour les vacances. Et c'est plus respectueux de l'environnement ».

8 % des Parisiens vont travailler à vélo ou à deux-roues motorisés. Et 10 % de privilégiés y vont à pied parce qu'ils ont la chance d'habiter non loin du bureau.

Il est vrai, rappelle l'Insee, que les deux tiers des Parisiens ayant un emploi travaillent dans la capitale, alors les Franciliens ne sont

que 54 % à travailler dans le département où ils résident.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que plus de la moitié des ménages parisiens actifs (57 %) n'ait pas de voiture. A l'opposé, en grande couronne francilienne comme en province, neuf ménages actifs sur dix disposent d'au moins un véhicule.